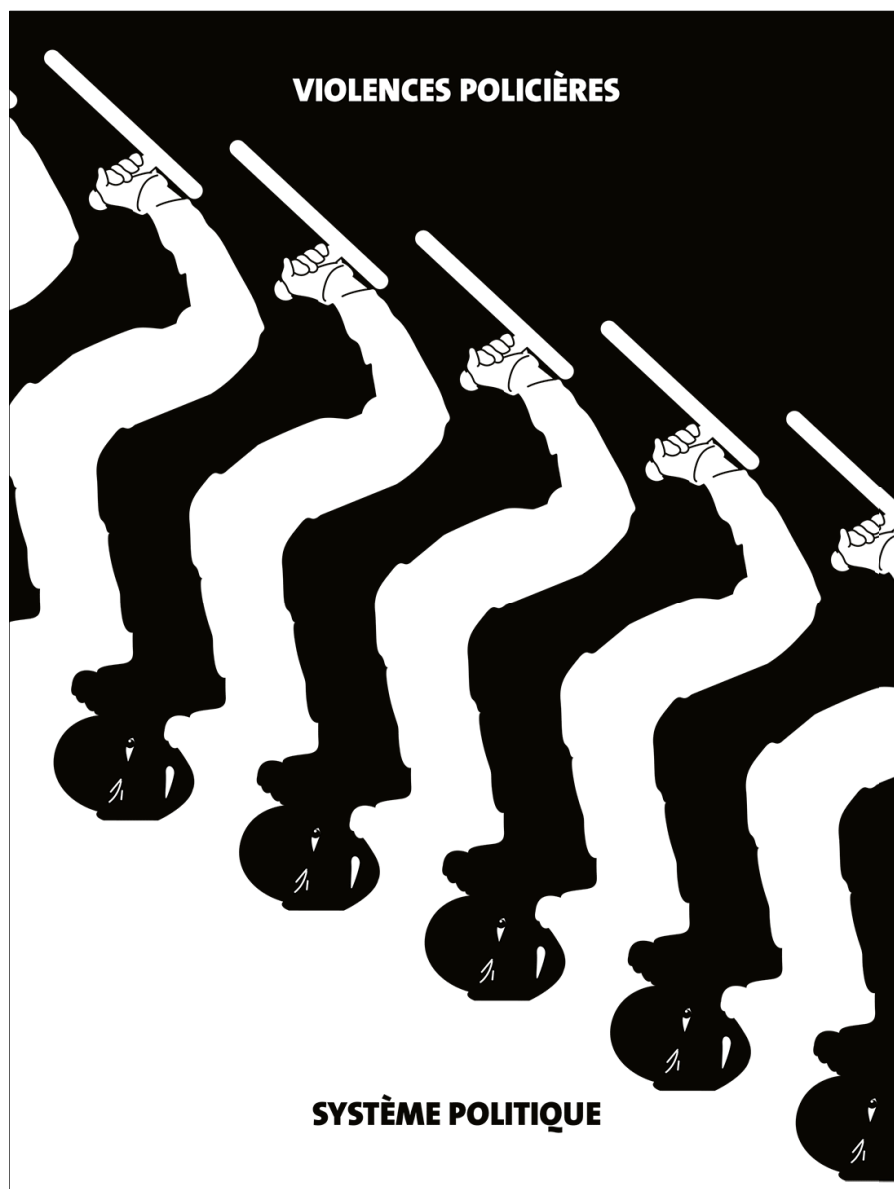


LES VIOLENCES POLICIÈRES

Du passé colonial à nos jours



© Hélène Bernadat, *Violences policières, système politique*, septembre 2016



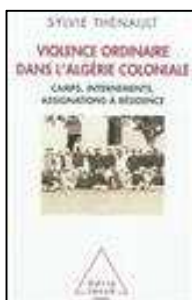
Le 6 décembre 1986, Malik Oussekiné, 22 ans, meurt sous les coups de trois policiers du Peloton des voltigeurs motoportés. Cette mort a pour toile de fond les manifestations étudiantes contre un projet de loi de réforme de l'Université, porté par Alain Devaquet. Mais elle s'inscrit aussi dans une histoire des violences policières.

Cette mort se situe à l'exact croisement entre deux histoires ; d'une part, celle des répressions de manifestations, aux brutalités de moins en moins létales mais toujours persistantes – comme on a pu le voir pendant les manifestations contre la loi Travail au printemps 2016 ; d'autre part, l'histoire des violences policières à l'encontre des classes populaires racisées qui demeurent quotidiennes – la mort d'Adama Traoré en est une preuve récente –, histoire qui prend sa source dans le passé colonial.

La sélection qui suit est nécessairement partielle puisque réalisée à partir des fonds de la Médiathèque. Nous y avons ajouté quelques liens web.

Dans une première partie, nous avons choisi des documents issus de travaux d'historiens qui évoquent les violences policières à l'encontre des sujets coloniaux et post-coloniaux afin de donner une perspective historique large à toute réflexion critique qui se pencherait sur la mort de Malik Oussekiné.

Dans une seconde partie, nous avons sélectionné des documents qui évoquent les évolutions des formes du maintien de l'ordre au XX^e siècle, depuis des études précises sur les techniques policières – usage des flashballs par exemple – à des visions sociologiques larges.



Violence ordinaire dans l'Algérie coloniale : camps, internements, assignations à résidence

Sylvie Thénault

O. Jacob, 2012. (965.04 THE)

Cet ouvrage retrace l'histoire, tout au long de la période coloniale en Algérie, de la pratique de l'internement dans sa mise en œuvre concrète par la France. Il illustre les méthodes et l'organisation du « maintien » de l'ordre colonial et le poids de cet héritage.



Sétif 1945 : chronique d'un massacre annoncé

Jean-Louis Planche

Perrin, 2010. (965.04 PLA)

Le 8 mai 1945, deux événements survenus à Sétif et à Guelma déclenchent le plus grand massacre de l'histoire de la France, en temps de paix. Après la fin de la Seconde Guerre mondiale, de 20.000 à 30.000 Algériens sont tués par les Européens durant deux mois. A partir de l'analyse des archives et d'entretiens menés avec des témoins, l'auteur étudie les circonstances de cette répression aveugle.

Les massacres de Sétif - Un certain mai 1945

Mehdi Lallaoui

Mémoires vives productions, DVD, 1978-2004. (965.04 LAL)

Ce film propose une reconstitution historique de ces événements occultés, à partir de témoignages et d'archives.



Un homme est mort

Kris ; Étienne Davodeau

Futuropolis, 2006 (BD DAV)

En 1950, la guerre est finie depuis cinq ans. Des bombardements massifs et des combats acharnés ont anéanti la ville de Brest. Il faut tout reconstruire. Mais, cette année, c'est la grève et les chantiers sont immobilisés. De violents affrontements surviennent lors des manifestations. Le 17 avril, la police tire sur la foule tuant un homme, Edouard Mazé. Grand prix France Info 2007 (BD actualité).



Les balles du 14 juillet 1953 : le massacre policier oublié de nationalistes algériens à Paris

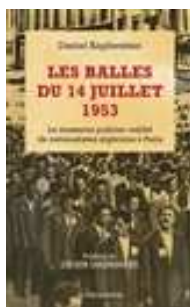
Daniel Kupferstein

DVD 2014. (944.082 KUP)

Le 14 juillet 1953, la gauche communiste et syndicale célèbre la fête nationale, comme c'est la tradition, par une manifestation à Paris. Y participent, à la fin du cortège, plusieurs milliers de militants du Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (MTLD), le parti nationaliste algérien. Quand ils arrivent place de la Nation, des heurts se produisent et les policiers tirent froidement sur les manifestants algériens. Six d'entre eux sont tués, ainsi qu'un militant de la CGT. Et on compte des dizaines de blessés par balles.

Pendant 50 ans, ce drame est effacé des mémoires et des représentations, en France comme en Algérie.

Pour comprendre les raisons de cette amnésie et faire connaître les circonstances de l'événement, D. Kupferstein a conduit une longue enquête, pendant quatre ans. On y découvrira les témoignages d'acteurs, ainsi que les ressorts de l'incroyable mensonge d'État qui a permis l'occultation de ce massacre.



Les balles du 14 juillet 1953 : le massacre policier oublié de nationalistes algériens à Paris

Daniel Kupferstein

La Découverte, 2017. (944.082 KUP)

Ce livre complète le film du documentariste sur la manifestation du 14 juillet 1953 à Paris.



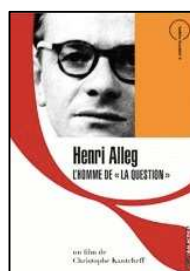
La question. Suivi de La torture au cœur de la République

Henri Alleg ; Jean-Pierre Rioux

Minuit, 2008. (965.04 ALL)

H. Alleg témoigne de sa détention par des parachutistes en 1957 et des sévices qu'il a subis. Un ouvrage emblématique dénonçant la torture pratiquée par l'armée française, paru en 1958 et immédiatement interdit. Malgré la censure, ce récit effroyable a considérablement contribué à révéler une terrible réalité, à l'époque totalement occultée : la torture opérée par l'armée française en Algérie.

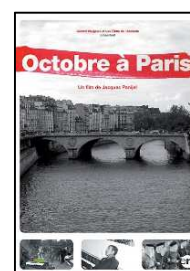
Aujourd'hui encore, **La question** reste le témoignage de référence en ce qui concerne les pratiques honteuses commises par l'armée française lors de cette « sale guerre ».



Henri Alleg - L'homme de « la question »

Christophe Kantcheff

Antoine Martin Production, DVD 2009. (965.04 ALL)



Octobre à Paris

Jacques Panijel

Editions Montparnasse, DVD 1962-2012. (944.083 6 PAN)

Le 5 octobre 1961, le préfet de Police de la Seine Maurice Papon impose un couvre-feu discriminatoire, visant exclusivement tous les français musulmans d'Algérie. Cette mesure entraîne aussitôt une réaction. Au soir du 17 octobre, sous la forme d'une grande manifestation pacifique organisée par le FLN, près de trente mille algériens défilent dans Paris pour rappeler leur droit à l'égalité et à l'indépendance de leur pays. Il s'en suit une répression féroce et dissimulée à l'opinion publique durant de nombreuses années.

Au lendemain du 17 octobre, un collectif rassemblé autour du Comité Audin, comprend la nécessité de témoigner de ces crimes. L'un des animateurs de ce comité, l'historien Pierre Vidal Naquet accepte alors l'idée de Jacques Panijel de réaliser un film. Ce sera Octobre à Paris. Interdit dans un premier temps, ce n'est qu'en 1973, après la grève de la faim du cinéaste et ancien résistant René Vautier qu'**Octobre à Paris**, véritable document historique, obtint enfin son visa d'exploitation.



Ici on noie les Algériens - 17 octobre 1961

Yasmina Adi

Agat Films, DVD 2011. (944.083 6 ADI)

50 ans après les faits, la cinéaste revient sur une vérité encore taboue. Mêlant témoignages et archives inédites, histoire et mémoire, passé et présent, le film retrace les différentes étapes de ces événements, et révèle la stratégie et les méthodes mise en place au plus haut niveau de l'Etat : manipulation de l'opinion publique, récusation systématique de toutes les accusations, verrouillage de l'information afin d'empêcher les enquêtes...



Meurtres pour mémoire

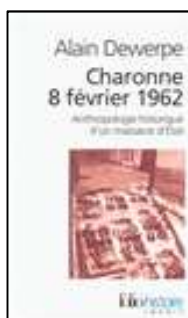
Didier Daeninckx ; ill. Jeanne Puchol

Futuropolis, 2011. (R DAE)

D. Daeninckx a mené une véritable enquête historique pour écrire ce roman, sur le massacre d'octobre 1961. Ce roman publié en 1998 a contribué à révéler l'ampleur de cet événement. A Paris, le 17 octobre 1961, Roger Thiraud est une des victimes d'une manifestation algérienne qu'il a croisée sur les Grands Boulevards. Sa mort passe pour un des dommages collatéraux de la répression. Vingt ans plus tard, son fils Bernard est abattu

à Toulouse. L'inspecteur Cadin doit se confronter à quarante ans d'histoire pour élucider ce mystère.

Cette version est illustrée par Jeanne Puchol.



Charonne, 8 février 1962 : anthropologie historique d'un massacre d'Etat

Alain Dewerpe

Gallimard, 2006. (944.083 6 DEW)

Reconstitution du scandale de la violence d'Etat contre des manifestants opposée à la guerre d'Algérie, qui causera neuf morts à la station de métro Charonne en 1962, cet ouvrage est aussi l'illustration d'une méthode historique consistant à déployer les faits autour de leur interprétation et une réflexion philosophique sur la violence institutionnelle en régime démocratique.



Un crime d'Etat : métro Charonne, 8 février 1962

Temps des cerises, 2017. (944.083 6 UNC)

Un recueil de témoignages des personnes ayant participé à la manifestation pour la paix en Algérie et contre les crimes de l'OAS en février 1962, qui se termina par la mort de neuf personnes provoquée par les unités spéciales de la police sous l'autorité de Maurice Papon, préfet de police.

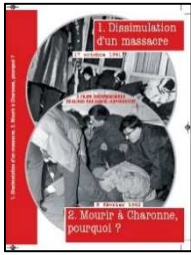


Dans l'ombre de Charonne

Désirée et Alain Frappier

Editions du Mauconduit, 2012. (BD FRA)

A partir du témoignage de Maryse Douek-Tripier, rescapée, cet album relate le drame de la station de métro Charonne. Le 8 février 1962, une manifestation est organisée pour dénoncer les agissements de l'OAS et la guerre d'Algérie. Le préfet Maurice Papon donne l'ordre de réprimer cette manifestation. Neuf personnes meurent en essayant de se réfugier dans la bouche de la station Charonne.



Dissimulation d'un massacre - 17 octobre 1961

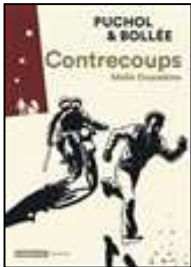
Suivi de : Mourir à Charonne, pourquoi ? - 8 février 1962

Daniel Kupferstein

La Brèche, DVD. (944.083 6 KUP)

« On confond souvent la répression de la manifestation des Algériens du 17 octobre 1961 avec celle qui s'est terminée dramatiquement au métro Charonne en 1962. Pourtant, même si ces deux manifestations sont bien différentes, elles sont unies à jamais! ».

Daniel Kupferstein



Contrecoups : Malik Oussekiné

Jeanne Puchol ; Laurent-Frédéric Bollée

Casterman, 2016. (BD PUC)

Une bande dessinée sur le meurtre de Malik Oussekiné le 5 décembre 1986 à Paris, en marge de manifestations d'étudiants contre le projet de loi défendu par Devaquet. Malik Oussekiné, étudiant de 22 ans, meurt, victime de violences policières.



La mort de Malik Oussekiné illustre les techniques policières de l'époque

France Culture, 2016

De nombreux articles sont accessibles sur les violences policières de 1986 qui ont conduites à la mort de Malik Oussekiné. Nous en avons choisi certains, riches d'autres liens qui analysent ces violences et apportent d'autres exemples d'évènements similaires.

<https://www.franceculture.fr/societe/la-mort-de-malik-oussekiné-illustre-les-techniques-policières-de-lepoque>



Malik Oussekiné, 30 après : autopsie d'une bavure

France Inter, 2016

<https://www.franceinter.fr/justice/malik-oussekiné-30-ans-apres-autopsie-d-une-bavure>

INA, 37 minutes d'archives 1986

INA Société, 2016

Ce lien propose de visionner les archives de l'INA sur la mort de Malik Oussekiné.

<https://www.youtube.com/watch?v=mfx0DPryCes>

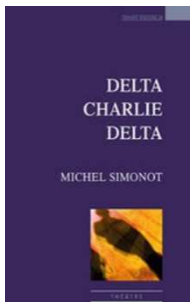
Les manifestations lycéennes et étudiantes de 1986

Tangui Perron

Humanité dimanche, 2016

Un article publié le 17 novembre 2016. Tangui Perron, historien, travaille à l'association Périphérie (Centre régional de Création Cinématographique).

<http://www.peripherie.asso.fr/etudes-et-projections-les-manifestations-lyceennes-et-etudiantes-de-1986/les-manifestations>



Delta Charlie Delta

Michel Simonot

Espaces 34, 2016. (2 SIM jeunesse)

Une pièce de théâtre sur la mort de Zyed Benna et Bouna Traoré et le procès qui s'est tenu en 2015. Cette pièce de théâtre sera donnée au Théâtre l'Echangeur à Bagnolet, du 10 au 13 mai 2018.

Il y a trois enfants un soir d'octobre. Ils courent parce que la police court derrière eux. Ils se réfugient dans un transformateur. La police ne signale pas le danger, n'alerte personne. Deux enfants meurent. Un enfant survit. Des semaines « d'émeutes » s'ensuivent. Dix ans plus tard. Le tribunal reconstitue les faits. Les voix enregistrées de la radio de la police. La minutie. Les heures, les minutes, les secondes.

Et il y a le survivant, celui que l'on a oublié, qui porte dans sa peau les deux enfants morts. Celui qui se dissimule. Celui qui, encore et pour toujours, fait face à la police.

Comme une tragédie jamais achevée.

Au-delà de faits, dans leur crudité, leur nudité, des mots entendus et prononcés au tribunal, ce texte déploie, à travers une forme chorale, une dimension symbolique. Il inscrit l'engrenage, la culpabilité individuelle et collective, dans une dimension humaine, éthique, politique.



L'écho de la révolte - Les émeutes, 10 ans après

Raphaële Benisty

Zadig Production, DVD 2015. (303.62 BEN)

27 octobre 2005. Deux adolescents de Clichy-sous-Bois, Zyed Benna et Bouna Traoré, trouvent la mort dans un transformateur électrique en tentant d'échapper aux forces de l'ordre. Dix ans plus tard, le tribunal de Rennes relaxe finalement

les deux policiers poursuivis pour non-assistance à danger. Le passé se rappelle alors à nous. Il nous replonge au cœur de ces trois semaines de révoltes urbaines, quand partout en France la jeunesse des quartiers populaires cria au monde entier son ras-le-bol, dit enfin ses frustrations, ses humiliations. Quand, aussi, avant que tout ne pète, un certain Nicolas Sarkozy promit de « nettoyer les cités au karcher » et de se débarrasser des « racailles ». Mais depuis, le temps a passé. Le ministre est devenu président. Et les cités ont été passées au karcher de la rénovation urbaine. Dix ans après, donc, que reste-t-il de cette révolte.



Qui a tué Ali Ziri ?

Luc Decaster

Zeugma films, DVD 2015. (347.01 DEC)

Ali Ziri, un homme de 69 ans, décède le 11 juin 2009 après son interpellation par la police nationale à la suite d'un contrôle routier à Argenteuil. « Arrêt cardiaque d'un homme au cœur fragile », déclare le Procureur de Pontoise. Appuyant la famille qui vit en Algérie, un collectif d'Argenteuillais demande une contre-expertise. Deux mois plus tard l'institut médico-légal révèle 27 hématomes sur le corps d'Ali Ziri. Pendant cinq années, le cinéaste a suivi les pas de ceux qui demandent « Justice et vérité » après cette mort, ignorée des médias, mais que certains considèrent comme un lynchage digne des pires périodes de l'histoire. Au-delà d'une affaire de justice, Luc Decaster s'est attaché à représenter ce qu'une telle affaire suscite à l'intérieur d'une ville de banlieue ordinaire. Le cinéaste suit les échanges dans les rues de la ville, les entretiens avec les avocats dans les palais de justice, mais aussi les réunions internes du collectif « Vérité et justice pour Ali Ziri ». Au fil de la dramaturgie du film, des retournements de situations et de nouveaux espoirs, se révèlent des personnalités étonnantes d'ingéniosité. Par-delà les échanges, le film interroge la justice française et ses incohérences lorsque des policiers sont mis en cause.



Du sang sur les pavés

Bastien Champougny

Saezlive, 2017

Le documentariste, Bastien Champougny, a tourné pendant les manifestations contre la loi travail, en 2016. Il a recueilli des témoignages et des images des violences policières. Il a choisi de rendre son film directement accessible sur youtube. Des images choquantes et édifiantes. Un film nécessaire.

« **Du Sang Sur Les Pavés** est un témoignage de manifestants. Un morceau de réalité, une lettre ouverte, une invitation à la réflexion et surtout, surtout, un hommage à tous ceux qui ont subi ces violences. Un moyen de leur dire que, oui, nous savons ce qu'il s'est passé. Oui, nous avons vu les images. Et non. Non, nous n'acceptons pas cela. Nous n'ignorerons pas ce qu'ils ont vécu et nous allons en parler autour de nous. Il n'y a pas que les douleurs physiques. Il y a aussi une douleur après. Quand on raconte ce qu'on a vécu et qu'on entend qu'on l'a bien cherché, qu'on est fautif. Même si ce n'est pas le cas. C'est peut-être ça la plus grande des violences. Quand la désinformation se mêle au déni et que les victimes se retrouvent accusées d'être coupable. Il est temps que cela cesse et ce film, humblement, a pour volonté de contribuer à cela. Ce film est une photo. Une photo de ce qui s'est produit en 2016. Ce film n'est pas une attaque mais un constat. Ce film n'est pas une fiction. Ce film est une réalité. »

<https://www.saezlive.net/topics/view/4850/du-sang-sur-les-paves-documentaire-sur-les-violences-policieres>



Police et manifestants : maintien de l'ordre et gestion des conflits

Presses de Sciences Po, 2006. (353.36 POL)

A partir d'une étude comparative (Leipzig, octobre 1989, Mexique, les années 1990, sommet du G8 à Gênes...) de la transformation des relations entre police et manifestants, et plus largement de la gestion par les Etats des mouvements sociaux et du maintien de l'ordre, les auteurs analysent le traitement de la sécurité à l'heure de la mondialisation.



Mater la meute : la militarisation de la gestion policière des manifestations **Suivi de : Le marché global de la violence**

Lesley J. Wood, Mathieu Rigouste

LUX, 2015. (363.2 WOO)

La restructuration néolibérale des institutions économiques et politiques entraîne une militarisation progressive des forces policières et de leurs tactiques de maintien de l'ordre. Surveillance, infiltration, brigades spéciales, armes sublétales, arrestations préventives... en Amérique du Nord comme en Europe, il semble que tous les moyens soient bons pour neutraliser la contestation sociale. Refusant de céder au schématisme habituel qui fait des forces de l'ordre un simple instrument des élites politiques, la sociologue Lesley J. Wood revient sur l'histoire récente de la police nord-américaine pour mettre au jour les dynamiques complexes qui la traversent. S'appuyant sur des sources directes, ainsi que sur les travaux de Bourdieu, Boltanski, Wacquant, et d'autres, elle étudie l'influence croissante du secteur privé – multinationales et consultants en sécurité –, de l'armée et des grandes associations professionnelles sur les pratiques policières et leur diffusion. Car mieux comprendre les raisons de l'escalade de la violence dans les réponses policières, c'est se donner les moyens, collectivement, de mieux y résister. Dans « Le marché global de la violence » en fin d'ouvrage, Mathieu Rigouste revient sur les mutations du maintien de l'ordre en France.



La Revue dessinée, n° 13

Revue dessinée, 2016. (REV REV)

Contient un reportage très éclairant sur les flash-ball.



Vacarme, n° 77. Violences policières, résistances minoritaires

Vacarme, 2016. (REV VAC)

Ce numéro est consacré à l'analyse des récentes violences policières produites à l'occasion du mouvement contre la loi du travail, la mort d'Adama Traoré le 19 juillet, les expulsions de camp de migrants dans le nord-est de Paris. La violence peut être caractérisée de légitime ou d'illégitime selon les normes légales existantes.



Revue Regards

Les Éditions Regards, 2017. (REV REG)

Contient un article qui est une bonne première approche de la réalité des violences policières au quotidien.

Pourquoi les violences policières se banalisent

France culture, 2017

Un article sur les violences policières ces dernières années, avec plusieurs podcasts, qui apportent un éclairage sociologique et historique

<https://www.franceculture.fr/societe/pourquoi-les-violences-policieres-se-banalisent>

Médiathèque de Bagnolet

1, rue Marceau - 93170 Bagnolet

Tél. : 01.49.93.60.90 - <http://mediatheque.ville-bagnolet.fr>

**QR code de la Médiathèque
sur votre mobile**



Horaires

mardi, vendredi 15h-19h

jeudi 13h-18h

mercredi, samedi 10h-18h